

que d'unité ; il
 principe de ces
 sit pas bien la
 ; voit pas com-
 ant, ce n'est ni
 ris une donnée
 le chez un ora-
 an marbre grec.
 r ensemble, ou
 nts hétérogènes.
 iment logiques,
 al assise, et par
 C'est ainsi, par
 aragraphes 563,
 (14), 21, 29 (5),
 , 44, 29 (12), 29
 xe, et, s'il veut
 sur quel pied se
 cette deuxième
 ère. Que n'a-t-il
 urs ! que n'a-t-il
 éthode simple et
 faire ; mais son
 nettre d'y mieux

traité du geste,
du geste, où les
 place à côté des
 où l'on commente
 aller, Lotze, Bell,
 Lavater, Ledos,
 Lucas, Maury,
 e Superville, Du-
 a, etc., après avoir
 nmé, cité et com-
 Castell, Lesaint,
 ndl, Marelle, Cla-
 rose, Dupont-Ver-
 rnault, Roosmalen,

Myer, Gavaret, Passy, Goguillot, Ragey, Ribot, Gonguenheim
 et Lermoyez, Riquier, Lacombe, Viault et Joliet, Lambert,
 Lamennais, Weitz, Lebrun, Vigaurel, etc., — n'est-il pas étrange
 que dans un traité où l'on prétend condenser les données des
 auteurs, les leçons des maîtres et les secrets des artistes, où
 l'on parle de l'esthétique des mouvements, où se retrouve la
 démonstration de la main posée successivement sur les six
 faces du cube, — n'est-il pas étrange que dans un pareil traité,
 que dans l'ouvrage tout entier, il ne soit pas même fait men-
 tion du nom de François Delsarte ? C'est une omission regret-
 table et qu'il est difficile de croire involontaire. Dans le
 système Delsarte, M. l'abbé Gondal aurait pu puiser autre
 chose que cette démonstration et cette figure des six faces du
 cube (dont il n'indique pas la source); il y aurait trouvé la
 division rationnelle de la mimique, la raison d'être des attitudes,
 la philosophie des gestes, et la méthode lumineuse, féconde et
 pratique que le Maître a créée. Si Delsarte n'a pas laissé d'œu-
 vres écrites, — si ce n'est quelques pages de notes, recueillies
 après sa mort par sa fille, Mme Géraldy, — M. Gondal pou-
 vait toujours consulter les livres écrits par les disciples
 du maître, Delamosne, Arnaud, Giraudet surtout, et les nom-
 breux traités d'élocution suivant le système de Delsarte parus
 aux Etats-Unis, où nos voisins sont en train de s'appropri-
 er cette gloire française en l'accommodant parfois un peu trop à
 la mode américaine. Et si les vœux de plusieurs sont entendus,
 M. Gondal pourra aussi, quand il publiera sa troisième édition,
 consulter le traité qu'aura peut-être alors publié Mgr Hamel,
 de l'Université Laval, et il y trouvera la méthode complète
 du grand artiste chrétien qui s'est appelé Delsarte.

Il reste cependant que la *Mimique* de M. Gondal est encore
 supérieure aux traités dont les auteurs ne se sont pas inspirés
 de la méthode du Maître. Parmi ceux qui ont voulu ignorer
 Delsarte, M. Gondal est au premier rang. On aurait aimé qu'il
 se plaçât du coup à la tête de tous.

En résumé, superbe diction, pauvre mimique.

RIVARD.